



Déjeuner-Conférence 3 mai 2011

Fulvio Pelli Président des Libéraux-Radicaux

A l'approche des élections législatives d'octobre 2011, **Fulvio Pelli**, le chef des *Libéraux-Radicaux* se devait de s'adresser à la 5^e Suisse, et où mieux le faire qu'à Bruxelles ?



M. F. Pelli entouré de MM. Ph. Kenel et F. Baur



L'orateur M. F. Pelli

Invité par *François Baur* d'économiesuisse et notre Chambre de Commerce, le déjeuner-conférence s'est tenu à deux pas du Berlaymont, au Restaurant L'Atelier, rue Franklin, dans un endroit dont les fonctionnaires européens constituent l'essentiel de la clientèle.

Tessinois, **Fulvio Pelli** est le Président du Parti Radical Démocratique (PRD) depuis 2005, devenu *Parti Libéral-Radical* (PLR) depuis sa fusion avec le Parti Libéral Suisse (PLS) en 2009.

Pour les lecteurs peu familiarisés avec les partis politiques helvétiques, les *Libéraux-Radicaux* se situent au centre droit; ils détiennent 35 des 200 sièges au Conseil National et 12 des 46 sièges au Conseil des Etats.

Ce sont les héritiers des fondateurs de l'Etat Fédéral de 1848, après la victoire des forces libérales sur les forces conservatrices. Ce parti a délégué les 7 conseillers fédéraux jusqu'en 1892, année où le catholique-

conservateur *Joseph Zemp* devient le premier conseiller non libéral-radical. Suivent des conseillers fédéraux agrarien en 1930 et socialiste en 1943, date à laquelle les Libéraux-Radicaux perdent leur majorité au Conseil fédéral.

Aujourd'hui, les partis se partagent les postes de Conseillers fédéraux selon leur force électorale.

Avec ses 15,7 % de voix lors des dernières élections, le PLR envoie deux conseillers à

Un cadre au coeur de l'Europe



S.E. l'Ambassadeur J. de Watteville et Mme Leffler-Roth





Fulvio Pelli

Président du PLR

Berne, Didier Burkhalter et Johann Schneider-Ammann. Remarquons incidemment que dans un Conseil fédéral majoritairement féminin (4 femmes sur 7 conseillers), ... le PLR fournit les deux tiers de l'effectif masculin.

En vue des élections de cet automne, Fulvio Pelli espère, notamment grâce à la fusion avec le PLS, convaincre 20% des électeurs.

Pour ce faire, les trois axes qu'il défend devant l'électorat suisse, sont : "Plus d'emploi", notamment en encourageant les PME, "Des assurances sociales durables", en privilégiant la réflexion à long terme sur le sujet et "Stop à la bureaucratie", parce que trop de réglementation, de lois ou de bureaucratie étouffe la créativité individuelle et l'esprit d'entreprise.

Mais quel programme pour la 5^e Suisse, qui représente près de 700.000 personnes, dont 500.000 peuvent voter et dont sans doute 135.000 s'exprimeront ?

Fulvio Pelli, par ses déplacements, souhaite que les Suisses de l'étranger restent informés de ce qui se passe au pays, qu'ils participent à la vie politique et, dès lors, puissent plus facilement s'exprimer, non plus par un vote par courrier, mais par *e-voting*, ce qui favoriserait la participation.

Devant les Suisses actifs en Belgique, Fulvio Pelli se prononce clairement pour la poursuite de la *voie bilatérale*, récusant si besoin est l'adhésion.

Des accords dans des secteurs où il existe des intérêts communs sont encore à négocier. Mais, précise-t-il, dans un esprit de collaboration entre partenaires, même si l'Union européenne est une grande structure de 27 Etats.

Il rappelle que la Suisse est un pays ouvert, mais que pour rester gagnant dans le processus de globalisation, il convient de rester vigilant. Un des éléments-clés est la politique migratoire; Fulvio Pelli mentionne que la Suisse a un taux d'immigration deux fois supérieur

S.E. l'Ambassadeur J-J de Dardel en compagnie de Mme V. Lambercy et de M. F. Baur



M. A. Lautenberg et S.E. l'Ambassadeur J. de Watteville

aux Etats-Unis ou au Canada.

Il surprend en citant l'importance des Européens, voire des Indiens, très qualifiés, nécessaires au développement de secteurs comme les services (quelque 70% des immigrés), ou l'industrie.

Le PLR appelle à un débat extraordinaire sur la politique migratoire dans l'intérêt de la Suisse, et qui prendrait en considération tous les aspects du phénomène et mesurerait les résultats des modifications apportées par la législation adoptée en 2006.

Il ne peut éluder la question du jour : le nucléaire. Comment le PLR se positionne-t-il en cette matière particulièrement sensible ? Avant Fukushima, les Libéraux-Radicaux prônaient de remplacer les centrales nucléaires actuelles par deux centrales de nouvelle génération.

Les données ont changé et il importe d'élaborer un nouveau plan nucléaire qui favorise une sortie programmée et graduelle de façon à remplacer les 40% d'énergie électrique produite par le secteur nucléaire par des sources d'énergie renouvelable. Un sujet de débat passionné, avec une grande diversité d'opinion dans l'assistance.

En conclusion, un déjeuner-conférence à

connotation politique, ce qui sort des habitudes de la Chambre, avec un côté plus polémique que lors d'autres réunions.. mais largement suivi à toutes les tables, en particulier par celle occupée par une belle brochette de journalistes.